

ORCHESTRE DE PARIS

.....
CONCERTO POUR VIOLON EN RÉ MAJEUR, OP. 77

Johannes BRAHMS

1833-1897

.....
Entracte

.....
LE PRINCE DE BOIS, BALLETT EN UN ACTE, OP. 13 – BB 74

Béla BARTÓK

1881-1945

.....
Fin du concert aux environs de 22H45

.....
David ZINMAN *direction*

Cil SHAHAM *violon*

Orchestre de Paris

Roland DAUCAREIL *violon solo*



Grande Salle – Philharmonie 1
.....
20h30
.....
Mercredi 3 et jeudi 4 février 2016

CONCERTO POUR VIOLON EN RÉ MAJEUR, OP. 77

Johannes BRAHMS

Le concerto de Brahms fait date dans l'histoire du concerto pour violon. Il a tellement plus d'envergure que tout ce qui a été écrit auparavant, non seulement par les dimensions, mais aussi par les sentiments.

Gil Shaham

.....
Composé durant l'été 1878 à Pörtltschach (Autriche) et créé au Gewandhaus de Leipzig le 1er janvier 1879, par le dédicataire, József Joachim, sous la direction du compositeur

Trois mouvements : 1. Allegro non troppo – 2. Adagio – 3. Allegro giocoso, ma non troppo vivace

Durée approximative : 40 minutes
.....

EN SAVOIR PLUS

– Karl Geiringer : *Brahms. Sa vie, son œuvre.* Éd. Buchet/Chastel, 1998

– Stéphane Barsacq : *Johannes Brahms.* Éd. Actes Sud, 2008

– Claude Rostand : *Johannes Brahms, Le Bon Plaisir.* Éd. Plon 1954-1955, rééd. Fayard, 1978
.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Elle fut interprétée par Zino Francescatti en 1967 (dir. Charles Munch). Lui ont succédé Isaac Stern en 1968 (dir. Charles Munch) et 1984 (dir. Daniel Barenboim), David Ostrakh en 1972 (dir. Seiji Ozawa), Henryk Szeryng en 1976 (dir. Jean-Pierre Jacquillat), Itzhak Perlman en 1976, Nathan Milstein en 1977 et 1985, Pinchas Zuckerman en 1979, Ida Haendel en 1982 (dir. Daniel Barenboim). Anne-Sophie Mutter en 1984 (dir. James Conlon) et en 1993 (dir. Semyon Bychkov), Luben Yordanoff en 1985 (dir. Daniel Barenboim), Miriam Fried en 1990 (dir. Kurt Sanderling), Viktoria Mullova en 1991 (dir. Semyon Bychkov), Shlomo Mintz en 1998 (dir. Theodor Guschbauer), Gil Shaham en 1999 (dir. Christoph Eschenbach), Thomas Zehetmair en 2003 (dir. Jean-Claude Casadesu), Julia Fisher en 2005 (dir. Christoph Eschenbach), Viktoria Mullova en 2012 et Maxim Vengerov en 2014 (tous deux dirigés par Paavo Järvi).

« **L**e Wörthersee est une terre vierge. L'air y est si plein de mélodies qui volent autour de vous que l'on doit bien prendre garde de ne pas marcher au passage sur l'une d'entre elles », écrit Brahms à propos de ce lac de Carinthie où il passa trois étés idylliques, de 1877 à 1879, et composa son *Concerto pour violon*. Il choisit la tonalité de ré majeur, celle de la *Deuxième Symphonie* tout juste achevée et du *Concerto* de Beethoven. Mais il souhaite dépasser le modèle beethovenien et offrir à son œuvre une dimension symphonique, avec quatre mouvements au lieu des trois habituels. Il renonça finalement à cette idée, comme il le confia au dédicataire, József Joachim : « Les mouvements médians ont quitté les rangs – bien sûr, c'étaient les meilleurs ! Je suis en train de les remplacer par un pauvre *Adagio*. » Le *Scherzo* abandonné trouva place dans le *Second Concerto pour piano* (1881), qui est lui bel et bien en quatre mouvements. Si l'ambition symphonique reste tangible, dans l'ampleur de l'œuvre comme dans sa cohésion formelle, le Brahms lyrique des œuvres vocales transparaît de bout en bout. Le premier mouvement oppose mélodies radieuses

et éléments plus tourmentés – telle l'entrée du soliste. Brahms collabora étroitement avec Joachim pour la partie de violon solo, l'une des plus difficiles du répertoire: doubles et triples cordes, traits véloces parcourant la tessiture jusqu'aux extrêmes... Il confia à son ami l'écriture de la cadence du premier mouvement, passage laissé à la fantaisie des solistes jusqu'à ce que Beethoven choisisse de composer de bout en bout celles de ses propres concertos. Le « pauvre *Adagio* » est une merveilleuse romance sans paroles introduite par un long solo de hautbois (vexé que le soliste se voie ainsi voler la vedette, le violoniste espagnol Pablo de Sarasate refusa de jouer le concerto). Le rondo final est un hommage extraverti à la virtuosité de Joachim. Lors de la création, en janvier 1879, le public de Leipzig bouda le concerto. Mais Vienne l'adopta sans réserve quinze jours plus tard. Henryk Wieniawski (violoniste et compositeur polonais – 1835-1880) le jugea injouable, et Bronisław Huberman (violoniste polonais – 1882-1947) décréta qu'il s'agissait d'un « concerto pour violon contre l'orchestre ». Néanmoins, d'autres violonistes comme Leopold Auer, Eugène Ysaÿe, Fritz Kreisler ou Adolf Busch assurèrent sa diffusion, composant leurs propres cadences (Gil Shaham a choisi pour sa part de jouer la cadence originale de Joachim). Kreisler fit même l'acquisition du manuscrit autographe, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque du Congrès, à Washington.

JOHANNES BRAHMS ET JÓZSEF JOACHIM

Au cours de ses paisibles retraites estivales au bord du Wörthersee, Brahms composa deux œuvres pour violon : la Première Sonate pour violon et piano et le concerto. Toutes deux étaient destinées au virtuose hongrois József Joachim, avec lequel Brahms s'était lié d'une amitié profonde dès leur première rencontre, en mai 1853. Ils avaient alors une vingtaine d'années ; Joachim, l'aîné de deux ans, menait déjà une belle carrière, tandis que Brahms était un parfait inconnu. C'est Joachim qui insista pour que Brahms rende visite à Robert et Clara Schumann, rencontre cruciale pour le jeune compositeur, professionnellement autant que personnellement. En 1884, leur amitié connut une éclipse : Brahms prit le parti de la femme du violoniste lors de leur divorce. Joachim continua toutefois de jouer la musique de Brahms, et celui-ci finit par enterrer la hache de guerre, offrant à son ami, trois ans plus tard, le Double Concerto en signe de réconciliation.

LE PRINCE DE BOIS, BALLET EN UN ACTE, OP. 13, BB 74

Béla BARTÓK

Ballet en un acte sur un argument de Béla Balázs

Composé en 1914-1917, et créé le 12 mai 1917, à l'Opéra de Budapest, sous la direction d'Egisto Tango

Quatorze mouvements enchaînés :

1. Prélude – 2. Première danse (Danse de la Princesse dans la forêt) – 3. Interlude – 4. Deuxième danse (Danse des arbres)
5. Interlude – 6. Troisième Danse (Danse des vagues) – 7. Interlude – 8. Quatrième Danse (Danse de la Princesse avec le Pantin de bois) – 9. Interlude
10. Cinquième danse (Danse du Pantin)
11. Interlude – 12. Sixième danse (La Princesse et le Prince) – 13. Septième danse (La Princesse, effrayée, veut rejoindre le Prince, mais la forêt l'arrête)
14. Postlude

Durée approximative: 58 minutes

EN SAVOIR PLUS

– *Musique de la vie. Autobiographie, lettres et autres écrits.* Trad. Philippe A. Autexier. Budapest et Paris, Éd. Stock Musique, 1981

– Béla Bartók – *Écrits.* Éd. Philippe Albèra et Péter Szendy. Trad. Péter Szendy. Genève, Éd. Contrechamps, 2006

– Pierre Citron : *Bartók.* Paris, Éd. Le Seuil « Solfèges », 1963 (rév. 1994)

– Claire Delamarche : *Bartók.* Paris, Éd. Fayard, coll. « Musique », 1987

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le Prince de bois de Bartók fut joué par l'Orchestre de Paris pour la première fois en 1979 sous la direction de Pierre Boulez, qui l'a dirigé à nouveau en 1982 et 2001. Gilbert Varga l'avait dirigé en 1993 et David Zinman déjà en 2007.

J'ai pensé à la tragédie profonde que vivent souvent les artistes lorsque la création devient la rivale du créateur, et à la douleur qui accompagne la gloire lorsque les femmes préfèrent les vers au poète, le tableau au peintre.

Béla Balázs, à propos du *Prince de bois*

En décembre 1912, Béla Balázs, le librettiste du *Château de Barbe-Bleue*, publie l'argument du *Prince de bois*. Les Ballets russes de Diaghilev venant d'y présenter triomphalement le ballet de Stravinski, l'Opéra de Budapest lui propose d'en tirer un ballet afin d'offrir au public un *Oiseau de feu* hongrois. Bartók accepte de composer la musique, dans l'espoir que l'ouvrage puisse être couplé avec *Barbe-Bleue*, jusque-là refusé. Il jette quelques idées sur le papier; mais la crise personnelle qu'il traverse ensuite l'empêche de progresser. L'impulsion décisive est fournie par la création longtemps différée des *Deux Portraits pour violon et orchestre*, en avril 1916. Le second portrait (*Une grotesque*) est en effet le reflet caricatural du premier (*Une idéale*); le matériau musical du Pantin de bois sera pareillement la déformation de celui du Prince, que la marionnette essaie de singer.

Épris de la Princesse, le Prince tente de la rejoindre; il brave le premier obstacle dressé par la Fée de la Nature, la forêt, mais recule ensuite devant le ruisseau furieux. Il fabrique alors un Pantin à sa propre effigie, le pare de

son manteau, de sa couronne, de ses cheveux dorés et le brandit à hauteur des fenêtres de la Princesse, éveillant son intérêt. La Fée donne vie au Pantin. Effrayée par l'aspect du Prince – dépouillé de ses atours – la Princesse n'a d'yeux que pour la marionnette et danse avec elle. Le Prince s'endort, et son désespoir éveille la pitié de la Fée, qui lui offre un manteau et une couronne de fleurs. Les végétaux se courbent à présent sur son passage. Entre-temps, le Pantin se désarticule et s'écroule, inanimé. La Princesse tente de rejoindre le Prince, mais la forêt l'en empêche. Pour devenir digne de son amour elle devra, à son tour, sacrifier ses attributs royaux et ses cheveux.

Réflexion sur les faux-semblants et éloge d'une nature tour à tour hostile et consolatrice, l'argument panthéiste de Balázs trouva sans peine un écho chez cet amoureux de la nature qu'était Bartók. Un orchestre particulièrement opulent traduit la nature dans ce qu'elle a de plus déchaîné et de plus extatique. Derrières les quelques traces wagnériennes ou debussystes, un ton éminemment personnel s'affirme – notamment dans les couleurs harmoniques, l'énergie rythmique et les échos de musiques populaires hongroises. La présentation du ballet, le 12 mai 1917, remporta un vif succès et entraîna l'année suivante la création si attendue de l'opéra.

Claire Delamarche.

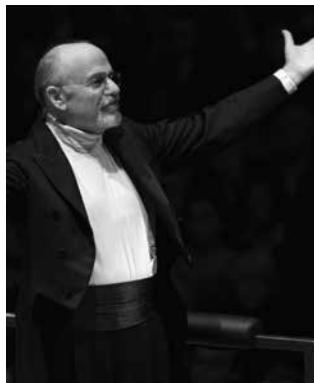
BÉLA BARTÓK ET LA MUSIQUE DE SCÈNE

Bartók ne composa que trois œuvres scéniques, qui toutes germèrent dans les années 1910 : l'opéra Le Château de Barbe-Bleue (1911, révisé jusqu'en 1921), le ballet Le Prince de bois (1914-1917) et la pantomime Le Mandarin merveilleux (1917-1919, orchestrée en 1924). Chacun de ces ouvrages illustre à sa manière la frontière qui sépare inévitablement l'homme et la femme. Entre le pessimisme douloureux de Barbe-Bleue et la sexualité violente du Mandarin, Le Prince de bois offre une parenthèse plus optimiste, même si son dénouement heureux est précédé de souffrance. Ces trois partitions ont en commun d'être nées durant le premier mariage de Bartók, avec Márta Ziegler. Après son remariage avec Ditta Pásztor, en 1923, le compositeur privilégiera des pièces en apparence plus abstraites. Les bonheurs, les douleurs y seront plus universels ; mais ils n'en seront que plus poignants.

DAVID ZINMAN

Direction

David Zinman a occupé, au cours de sa longue carrière, les fonctions de Directeur musical des Philharmoniques de Rotterdam et de Rochester et de l'Orchestre symphonique de Baltimore ainsi que celles de Chef principal de l'Orchestre de chambre des Pays-Bas et Directeur musical du Festival d'Aspen, où il a fondé l'Académie américaine de direction. Il est dorénavant Chef émérite de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, après en avoir été le Directeur musical pendant dix-neuf ans et Directeur musical de l'Orchestre français des Jeunes. Régulièrement invité par les phalanges les plus réputées, il se produira au cours de cette saison avec l'Orchestre royal philharmonique de Stockholm et le Philharmonique de Bergen, l'Orchestre de Paris, les orchestres symphoniques de la radio finlandaise et de Göteborg. Il dirigera également les orchestres symphoniques de Montréal, Seattle, Houston, Cincinnati et Chicago ainsi que le Philharmonique de Los Angeles au Hollywood Bowl. Il retrouvera l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich pour une série de concerts ainsi que pour des master-classes. David Zinman a enregistré plus d'une centaine de disques et nombre d'entre eux ont été récompensés: cinq Grammy Awards, deux « Grand Prix du disque », deux Edison Prize, le Deutsche Schallplattenpreis et un Gramophone Award. En 1997, il a reçu le prestigieux Ditson Award de la Columbia University, pour son exceptionnel engagement dans la défense d'œuvres de compositeurs américains. Parmi les récentes parutions et récompenses, citons le coffret de 50 CD « *David Zinman: Great Symphonies, The Zurich Years* » ainsi que le Prix EchoKlassik du « Chef de l'année 2015 ». En 2000, il a reçu du Ministre de la Culture les insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2002, la Ville de Zurich lui a décerné un Prix exceptionnel pour ses remarquables réalisations artistiques. Plus récemment, David Zinman a reçu le prestigieux Thomas Theodore Award en reconnaissance de son formidable travail et son talent à transmettre l'art de la direction d'orchestre.



DAVID ZINMAN ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Invité régulier de l'Orchestre de Paris depuis de nombreuses années, David Zinman a proposé, lors de sa dernière venue en 2013, un programme Britten (*Sinfonia da requiem* et *Four Sea Interludes*), avec le *Concerto pour violon* de Beethoven interprété par Nikolaj Znaider. En 2007, il avait déjà dirigé l'œuvre de Bartók, *Le Prince de bois*.

davidzinman.org

© Priska Ketterer

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE
L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2015-2016

DIRIGÉ PAR
PAAVO JÄRVI



La radio qui change des radios classiques

GIL SHAHAM

Violon

Gil Shaham a ouvert cette saison avec le Philharmonique de Berlin (*Concerto* de Korngold) sous la direction de Zubin Mehta. Il a repris le Concerto de John Williams avec l'Orchestre symphonique de Boston sous la direction de Stéphane Denève après avoir enregistré l'œuvre sous la direction du compositeur, avant d'interpréter Bach avec le Philharmonique de Los Angeles (dir. Gustavo Dudamel). Après sa venue à la Philharmonie avec l'Orchestre de Paris, il jouera Tchaïkovski avec l'Orchestra del Teatro di San Carlo, Mendelssohn dans le cadre de sa résidence avec l'Orchestre symphonique de Montréal et au cours d'une tournée européenne avec l'Orchestre symphonique de Singapour. Son exploration des concertos des années 30 – projet célébré par le magazine Musical America comme "l'un des plus imaginatifs de ces dernières années" –, se poursuit et il jouera Bartók avec le Symphonique de Chicago et l'Orchestre de Philadelphie, Barber avec l'Orchestre national de Lyon et l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, Prokofiev lors d'une grande tournée aux États-Unis, avec l'Orchestre de chambre The Knights, organisée pour la parution du deuxième volume des Concertos des années 30 (avec les concertos de Bartók et Prokofiev) paru sous son propre label Canary Classics. Parallèlement, il sera en tournée à Londres et dans plusieurs salles d'importance d'Amérique du Nord pour donner en récital l'intégrale des sonates et partitas de Bach, en collaboration avec le photographe et vidéaste David Michalek. Après une abondante discographie parue chez Deutsche Grammophon, il fonde en 2004 son propre label, Canary Classics. Rappelons qu'en 2014 est paru sous ce label, le premier opus des concertos des années 30, réunissant les concertos de Barber, Hartmann, Berg, Stravinski et Britten, sous la direction de David Robertson. Gil Shaham s'est vu décerner le Avery Fisher Career Grant avant de recevoir en 2008 le très convoité Avery Fisher Prize. En 2012, il a été désigné Instrumentiste de l'année par le magazine en ligne Musical America. Gil Shaham joue un Stradivarius de 1699 (Comtesse Polignac).



GIL SHAHAM ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Gil Shaham avait 17 ans lorsqu'il a joué pour la première fois avec l'Orchestre de Paris en 1988, dans le *Concerto* de Mendelssohn. Depuis, on a pu l'entendre régulièrement, à partir de 2010 notamment dans le cadre de sa résidence auprès de l'Orchestre de Paris autour des concertos des années 30. Après les concertos de Walton et Prokofiev en 2010/2011, ceux de Barber et Berg en 2011/2012, il a joué Stravinski et Bartók en 2012/2013 et Korngold en 2014.

gilshaham.com

© Luke Ratray

QATAR
AIRWAYS
الخطوط الجوية القطرية

THE RESIDENCE
ZANZIBAR

Le Grand

LEXUS

LA CORNUE

PINEL  **PINEL**
PARIS

8Js


JOHN HASTON
Paris

MAISON
ClairvoY
Bottler depuis 1945

DALLOYAU
BY B&B



ROYAL GLASS

Les interchangeableables
PARIS

CLARINS


MOULIN ROUGE



CHAMPAGNE
BILLECART-SALMON
Maison Fondée en 1878



Quelques bulles pour fêter la Saint-Valentin...

Le champagne BILLECART-SALMON et ses partenaires vous offrent la chance de gagner des cadeaux de rêve... dans plus de 350 restaurants en France* !

*Détails de l'opération et liste des restaurants participants sur www.champagne-billecart.fr/liste-actualite

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

EMMANUEL HOLLEBEKE

Percussionniste de
l'Orchestre de Paris



Un souvenir de votre audition ?

Le souvenir de ne pas avoir éclaté de joie à l'annonce de ma nomination par respect pour l'autre finaliste. Puis la certitude que ma vie allait changer.

L'instrument où vous êtes le plus à l'aise ?

Le tambour de basque ! C'est un instrument très festif et démonstratif et il produit toujours son effet sur le public.

Le déclic pour devenir musicien ?

En entendant le roulement de timbales à la fin du Lacrymosa du Requiem de Mozart. Un choc !

La plus belle qualité de votre directeur musical, Paavo Järvi ?

Il laisse libres les musiciens. Et puis, il m'a titularisé à mon poste !

Un compositeur au-dessus de tous les autres ?

Établir une hiérarchie entre les compositeurs n'a pas grand sens, mais si je devais n'écouter qu'un seul compositeur le reste de ma vie, ce serait Bach dont la musique m'apaise toujours et ne me lasse jamais.

Un chef qui vous a particulièrement impressionné ?

Riccardo Chailly. Il m'avait lancé un terrible regard en répétition car j'avais oublié un coup de cymbale dans Daphnis et Chloé de Ravel. C'était l'une de mes premières séries à l'Orchestre de Paris et un régisseur était venu me faire savoir à la fin de la répétition que Riccardo Chailly souhaitait me recevoir dans

sa loge. Vous pouvez imaginer mon émotion ! Mais le maestro m'accueille avec un grand sourire et son accent italien puis me montre la partition où il avait entouré en rouge le coup de cymbale. C'était d'une grande élégance de sa part de me le dire en tête-à-tête car je débutais dans l'orchestre. Et je me souviendrai toujours du sourire qu'il m'a fait après cette note de cymbale lors du concert...

Un conseil pour un jeune percussionniste ?

De ne pas avoir peur de la frappe. Pour avoir un beau son charnel, il faut toujours porter un coup appuyé !

De quel autre instrument aimeriez-vous savoir jouer ?

Le cor, sans hésitation ! Il peut jouer grave, aigu, doux ou très sonore et dispose d'une somptueuse palette de timbres.

Une musique qui vous a longtemps obsédé ?

Le Boléro de Ravel. Un rythme que je faisais continuellement partout où j'allais, sur le rebord des tables, des chaises, avec mes bâtons de ski et même sur la pression d'une cocotte-minute !

Où peut-on vous trouver quand vous n'êtes pas sur scène ?

Sur mon vélo, que je pratique en compétition. J'ai d'ailleurs remporté l'an dernier la course du Val de Seine ! Ou sur les routes, en train de courir (j'ai déjà couru quatre marathons).

Qu'apportez-vous toujours en tournée ?

J'emporte toujours mes chaussures de sport et mes affaires de piscine.

Votre état d'esprit actuel ?

Très fier de faire partie de l'Orchestre de Paris, pour très longtemps, j'espère. Quand je vois Bernard Cazauran, contrebasse solo maintenant à la retraite, j'espère avoir la même passion que lui à 65 ans !

Le plaisir de la scène ?

Immense ! C'est le moment de la semaine que je préfère. Pendant le concert, l'esprit et le corps se mobilisent pour la musique. C'est une sorte d'abandon de soi et de tout ce qui peut nous occuper l'esprit dans la vie quotidienne. C'est un état finalement assez proche de celui qu'on connaît dans la pratique du sport.

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés... Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes



ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

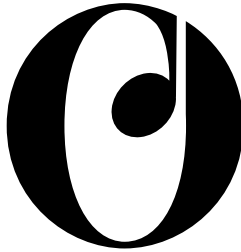
L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison dans le cadre de sa résidence à la Philharmonie de Paris, nouvelle salle parisienne conçue par l'architecte Jean Nouvel, ou à l'occasion de ses tournées internationales.

Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. À partir de la saison 2016/2017, Daniel Harding lui succèdera comme directeur musical, Thomas Hengelbrock devenant quant à lui chef associé à l'orchestre.

L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2015/2016, il joue en première mondiale *Sow the Wind* d'Erkki-Sven Tüür lors de l'ouverture de saison, *Viola Concerto* de Jörg Widmann (avec Antoine Tamestit) en octobre, et *Caprice pour orchestre II* de Richard Dubugnon en mai; et en création européenne, le *Concerto pour deux pianos* de Philip Glass en mars prochain. Juste après l'ouverture de saison de la Philharmonie de Paris, l'orchestre s'est produit à la Scala de Milan sous la direction

de Paavo Järvi. En novembre 2015, Paavo Järvi a emmené l'orchestre, en compagnie de Sol Gabetta et Gautier Capuçon, à Budapest, Vienne, Essen, Berlin (où ils se sont produits dans le cadre prestigieux de la Philharmonie de Berlin), Munich, Francfort et Bruxelles. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes..) tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles...). En 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques), enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, qui vient de recevoir un Grammy Award.

Le label Erato a fait paraître en janvier 2015 un CD Dutilleux sous la direction de Paavo Järvi qui s'est vu décerner de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc Classica et *ffff* Télérama). Un CD Rachmaninoff (Erato) vient de paraître. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte, Mezzo, Classical Live et France Télévisions. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.





URBAN PRINT

MARDI 22 MARS 2016 À 19H
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES – 75008 PARIS

ARTCURIAL

Contact: Karine Castagna
+33 (0)1 42 99 20 28
kcastagna@artcurial.com

www.artcurial.com

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard

Directeur général

Didier de Cottignies

Directeur artistique

Paavo Järvi

Directeur musical

Dalia Stasevska

Andrei Feher

Chefs assistants

David Molard

Chef assistant associé

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,

2^e violon solo

Serge Pataud,

2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Christian Brière,

1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Christiane Cukersztejn

Cécile Couiran

Matthieu

Handtschoewercker

Cilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Caillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Alain Mehaye

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES

Emmanuel Gaugué,

1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon,

3^e solo

Delphine Biron

Thomas Duran

Claude Ciron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berloz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Cérard Steffe

Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénét, 1^{er} solo

Alexandre Cattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

Rémi Grouiller

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazaler, 1^{er} solo

Benoît de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrian

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Bruno Tomba, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

André Chpelitch

TROMBONES

Guillaume Cottet-Dumoulin,

1^{er} solo

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo

Frédéric Macarez, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL

D'ADMINISTRATION

Pierre Joxe

Président

Florence Parly

Thierry Le Roy

Vice-présidents

Jean-Pierre Dupont

Tésorier

MEMBRES DE

DROIT

Fleur Pellerin

Michel Oriet

Jean Daubigny

Patrick Bloche

Christophe Girard

François-David Cravenne

Bruno Mantovani

Antonin Baudry

Benoît Leclerc

Jean-Marc Poligné

PERSONNALITÉS

QUALIFIÉES

Florence Alibert

Marie-Louise Antoni

Laurent Bayle

Constance Benqué

Dominique Bourgois

Véronique Cayla

Xavier Delette

Pierre Encrevé

Guillaume Callienne

Laurence Le Ny

Nathalie Rappaport

François Rousseau

Agnès Saal

Vincent Ségal

Catherine Tasca

POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT



TAXIS G7

DEPUIS LE 3 SEPTEMBRE

TAXIS G7, partenaire de l'Orchestre de Paris, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur TAXIS G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

PROCHAINS CONCERTS

FÉVRIER 2016

VENDREDI 12 – 20H30
DIMANCHE 14 – 16H30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

SAMEDI 13 – 20H30
SALLE DES CONCERTS
PHILHARMONIE 2

DIMANCHE 14
11H
SALLE DE RÉPÉTITION 1
PHILHARMONIE 1

**ORCH
ESTRE
D'OFF
PARIS**

DIMANCHE 14
DE 14H30 À 17H30
MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE 2

VERDI *Giuseppe*

Requiem

Cianandrea Nosedà *direction*

Erika Grimaldi *soprano*

Marie-Nicole Lemieux *mezzo-soprano*

Saimir Pirgu *ténor* • **Michele Pertusi** *basse*

Chœur de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow *chef de chœur*

Tarifs : 80 € | 70 € | 55 € | 35 € | 20 € | 10 €

Coproduction de l'Orchestre de Paris et de la Philharmonie de Paris

STEFANO BOLLANI *Récital*

Stefano Bollani *piano*

Tarifs : 32 € | 26 €

Coproduction de l'Orchestre de Paris et de la Philharmonie de Paris

QUATUORS D'ITALIE – LE OFF DES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE

VERDI *Giuseppe*

Quatuor à cordes en mi mineur

Luisa Miller, transcription pour quatuor à cordes de Muzio

PUCCINI *Giacomo*

Crisantemi pour quatuor à cordes

Roland Daugareil, Pascale Meley *violons*

Nicolas Carles *alto* • **Claude Ciron** *violoncelle*

Tarifs : 20 € | 10 € (-28 ans)

BOULEVARD DES ITALIENS – LE OFF DES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE DE LA MUSIQUE

*Programme à consulter sur orchestredeparis.com ou
philharmoniedeparis.com*

GRATUIT EN S'ACQUITTANT DES DROITS D'ENTRÉE AU
MUSÉE DE LA MUSIQUE

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 14

18H30-19H30

PETITE HALLE

PARC DE LA VILLETTE

ORCH
ESTRE
D'OPÉRA
PARIS

MARS

MERCREDI 2 ET JEUDI 3

20H30

GRANDE SALLE

PHILHARMONIE 1

MERCREDI 9 ET JEUDI 10

20H30

GRANDE SALLE

PHILHARMONIE 1

MERCREDI 16 ET JEUDI 17

20H30

GRANDE SALLE

PHILHARMONIE 1

«OPÉRA SAUCE MANOUCHE» À LA PETITE HALLE

Django Reinhardt rencontre Rossini, Verdi et Puccini grâce au OFF des musiciens de l'Orchestre de Paris

avec **Olivier Derbesse, David Caillard, Alexandre Cattet, Marc Trénel, Mathias Lopez**

ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

NIELSEN *Carl*

Concerto pour flûte

BEETHOVEN *Ludwig van*

Concerto pour piano n°3

SIBELIUS *Jean*

Symphonie n°3

Paavo Järvi *direction*

Vincent Lucas *flûte* • **Radu Lupu** *piano*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20€ | 15 € | 10 €

GLASS *Philip*

Concerto pour deux pianos, création européenne

CHOSTAKOVITCH *Dimitri*

Symphonie n°5

Jaap van Zweden *direction*

Katia et Marielle Labèque *pianos*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20€ | 15 € | 10 €

PROKOFIEV *Serge*

Pierre et le loup, Concerto pour violon n°2 (le 16)

RACHMANINOFF *Serge*

Rhapsodie sur un thème de Paganini (le 17)

STRAVINSKI *Igor*

Feu d'artifice

L'Oiseau de feu, suite

Yutaka Sado *direction* • **Valeriy Sokolov** *violon*

Andrei Korobeinikov *piano* • **Agnès Jaoui** *récitante*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20€ | 15 € | 10 €

ORCH ESTRE D'ESTRE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT

Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÈCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Cérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Nathalie et Bertrand Gault, Pascale et Eric Giully, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Judith et Samuel (*in mem.*) Pisar, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÈCÈNES

Andrée et Claude Arnoux, Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, Sylvie et Philippe Carton, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneyre, Goya et Olivier Guiton, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Didier Martin, Michèle Maylié, Valérie Meeus, Cislène et Gérard Navarre, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

DONATEURS

Claire et Dominique Bazy, Marie-Odile et Charles Bigot, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, François Cerin, Bénédicte et Marc Graingeot, Thibault Hubert, Annette et Henri Meunier, Annick et Michel Prada, Josiane Termens, Colette et Bill Toynbee, Claudine Vigneron, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Sandrine Braga Alves
01 56 35 12 16
sbraga-alves@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal de l'Orchestre de Paris



Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris



Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Boulet Lamberti Bebon
Avocats



IDIA
CAPITAL INVESTISSEMENT

SCOR

Membres Amis

Executive Driver Services, Fondation SNCF, Potel & Chabot, Propa Consulting
et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS



LES PARTENAIRES MÉDIAS



mezzo
CLASSIC & JAZZ TV

Le Monde